

Dimanche de la SAINTE FAMILLE

Fêter la Sainte Famille, c'est se réjouir que Jésus ait pu grandir auprès de parents unis, de parents responsables, au milieu de l'amour. Mais c'est aussi chercher ce que nous pouvons faire pour que, dans nos familles, il y ait plus d'amour à l'intérieur, plus de foi en Dieu, et plus d'ouverture et d'amour envers les autres.

Au sein du temps de Noël, la Sainte Famille, nous apparaît comme une famille toute simple : Joseph, Marie et Jésus, la famille terrestre d'un Dieu qui se fait petit enfant, qui prend la nature humaine en la personne d'un nouveau-né, pour que celle-ci retrouve sa vocation d'enfant de Dieu. Attention toutefois au merveilleux, cette famille « sainte » n'a pas vécu dans les nuages : l'enfance de Jésus ne relève pas d'un conte de fées ! : Joseph est perturbé devant ce qui arrive à Marie, l'enfant naît dans des conditions très pauvres, la famille est aussitôt jetée sur les chemins de l'exil en Egypte, puis quelques années plus tard, lors d'un pèlerinage à Jérusalem l'enfant est perdu et retrouvé... l'Évangile nous dit clairement que ses parents n'y comprenaient pas grand chose.

Tout cela pour dire que cette « sainte famille » a été une vraie famille, avec des problèmes comme tout le monde en connaît. En tout cas, ce n'est pas parce que nous appelons la famille de Jésus « la Sainte Famille » que tout a été facile pour elle, bien au contraire pourrait-on dire. Voilà qui nous rassure !

Le premier texte que nous avons entendu en cette fête vient déjà nous éclairer : il est comme un plaidoyer pour la famille parce que celle-ci est le premier lieu de transmission de valeurs qui sont universelles, à commencer par le respect qui commence donc à l'intérieur de la famille. Mission que beaucoup de familles accomplissent avec une grande générosité.

«Honore ton Père et ta Mère » Pourquoi ce respect des parents ? Tout simplement parce que nous leur devons la vie, ils sont les instruments de Dieu qui donne la vie et qui la fait grandir. Nos parents nous ont transmis la vie, mais comme le dira plus tard saint Paul aux Athéniens, c'est Dieu qui donne la vie, la croissance et l'être.

On sait bien que la cellule familiale est la condition primordiale pour une société équilibrée. Actuellement nous ne faisons que trop l'expérience : des problèmes psychologiques et sociaux entraînés par la brisure des familles; mais aussi l'accompagnement des personnes âgées en maison de retraite. Ben Sirac, comme saint Paul affirment des valeurs universelles : l'union dans l'amour, le soutien et le respect mutuels, le pardon, la tendresse, l'humilité, la douceur, la patience ; avec des notations très concrètes : l'appel à l'indulgence des enfants pour le père qui, dans sa vieillesse, en vient à perdre un peu la tête... l'invitation faite aux hommes de ne pas être « désagréables » avec leur femme et celle faite aux parents de ne pas exaspérer leurs enfants. Bien entendu, cette dernière marche dans les deux sens.

Le passage de St Paul est d'ailleurs très significatif de la façon dont il regarde la vie et aussi des conseils qu'il donne aux premiers chrétiens afin de bien vivre leur vocation d'enfant de Dieu. Je vous invite à le relire tranquillement, en famille, chez vous. Mais attention de ne pas le lire comme une leçon de morale sur la vie en société et la vie de famille ; ou comme un idéal un peu trop beau et pratiquement inaccessible. Il nous dit « Revêtez vos cœurs de tendresse et de bonté, agissez **comme** le Seigneur, que la paix soit dans vos cœurs, vivez dans l'action de grâces et faites tout au nom du Seigneur Jésus ». En un mot vivez dès maintenant de la vie de Dieu qui vous communique son esprit d'amour ! Paul sait parfaitement que cela n'a rien d'évident. La meilleure preuve est qu'il nous dit «

Supportez-vous »! C'est du très concret et ça nous rejoint dans notre expérience humaine, dans la réalité de notre quotidien.

La vie en société, la vie familiale sont faites de ces mille détails de la vie de chaque jour où l'autre nous étonne, nous surprend, nous agace voire nous agresse, où même nos plus proches nous dérangent, nous bousculent, nous font mal, et ça peut devenir même insupportable. Mais les conflits ne sont-ils pas aussi des « signes d'une vie en recherche de plénitude » ? Cette vie en plénitude, d'enfant de Dieu qui ont reçu le Royaume en héritage, il nous faut constamment la demander à Dieu ainsi que son esprit de force

En s'appuyant sur la déclaration qu'il a faite au début du texte: « Vous les enfants de Dieu, ses saints, ses bien-aimés... » , Paul nous donne tous les conseils de vie pratique.

Les destinataires de sa lettre il les appelle « saints », puisqu'ils sont enfants de Dieu. Cela ne veut pas dire qu'ils soient parfaits. Mais c'est leur relation à Dieu qui leur vaut ce qualificatif et qui leur inspire tout l'amour dont ils sont capables. L'homme qui est capable du pire s'il n'est pas relié à la source de vie et d'amour, est aussi capable d'aimer parce que créé par amour et fait pour l'amour. Si bien que nos familles – qui sont quand même le lieu où se déploie le plus d'amour gratuit - peuvent toutes être appelées « saintes » familles, quelles que soient les limites que nous leur connaissons ! A condition effectivement de mettre en pratique la Parole de Dieu, celle que saint Paul nous invite à pratiquer aujourd'hui. C'est un chemin de bonheur familial mais aussi à un niveau plus large. Devenu adulte le Christ dira 'heureux ceux qui écoutent ma parole et qui la gardent'. Vous souvenez-vous du contexte dans lequel Jésus dit ça ? Ca vaut la peine d'être relevé car c'est en lien direct avec la fête d'aujourd'hui : une femme vient de dire à Jésus : « Heureuse la mère qui t'a porté dans ses entrailles, et qui t'a nourri de son lait ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » (Lc 11,27-28)

Le bonheur d'une vie ajustée à la Parole de Dieu. Et soyons certains que notre soif de bonheur bien humain, notre souhait de réussite familiale rejoignent le projet de Dieu sur nous... c'est pour cela qu'il nous donne sa Parole de vie et qu'il nous dit 'Choisis la vie'. Ce n'est pas automatique, il faut faire l'effort de se décider pour la vie et lui s'engage avec nous ; sinon, il n'aurait pas fait du mariage un sacrement ! Dieu nous a créé pour le bonheur et rien d'autre. Les épreuves de la vie si elles sont traversées dans la présence de Dieu ne peuvent que nous fortifier. Il est notre rocher, notre bouclier disait déjà le peuple d'Israël, il est notre espérance qui nous permettra de rallumer les autres flammes si elles se sont éteintes. Dieu est avec nous, l'Emmanuel dans notre histoire sainte. Ce que l'évangile veut nous révéler en premier, c'est, que Dieu n'a pas fait semblant de prendre la condition humaine en la personne de Jésus. Il s'est fait volontairement pauvre avec les pauvres, il sera même mis au rang des assassins et mis à mort. Mais, en Jésus, il nous a ouvert un chemin d'espérance, celui du matin de Pâques. Pâques qui est la fête qui donne sens à tout le reste.

Ce chemin ouvert par Jésus est celui de l'amour, l'amour plus fort que la mort. En donnant sa vie pour nous, Jésus a montré qu'il est possible pour l'homme de vivre de l'amour et là nous rejoignons bien le cœur de la vie familiale car, la famille est le lieu privilégié où on apprend à donner et à recevoir l'amour.

Cela nous ouvre à la plénitude de vie que le Christ est venu nous apporter (cf. Jn 10,10)

Frère Boris